

LE PHARE CLINIQUE

Pour un CISSMO bien éclairé sur les meilleures
pratiques et les découvertes en santé et services sociaux

18 mars 2020

**Préparé par l'équipe Innovation et développement des outils cliniques de la
Direction des services multidisciplinaires, de la recherche et l'enseignement universitaire**

Capsule professionnelle : Pour le plaisir de communiquer!

Il est essentiel de toujours garder en tête l'importance de la communication au sein de notre quotidien. La parole est en effet une communication s'adressant à l'esprit. On peut donc parler avec les mots, mais également avec le regard ou la gestuelle par exemple. La communication nous permet d'exister à l'extérieur de nous-mêmes et ainsi être en interrelation avec autrui. Cet aspect essentiel de la vie de tous les êtres humains est malheureusement atteint chez les personnes aphasiques. L'aphasie est un trouble du langage dû à une lésion cérébrale (ex. : accident vasculaire cérébral, traumatisme crânien, tumeur cérébrale, dégénérescence cérébrale). Il s'agit d'une perte totale ou partielle de la capacité à exprimer et/ou à comprendre le langage (oral et/ou écrit).



Les aphasies se présentent sous diverses formes en fonction de la localisation de l'atteinte dans le cerveau. Toutefois, de nombreuses stratégies de communication peuvent être employées afin de faciliter l'interaction avec une personne aphasique.

Pour favoriser la compréhension :

- Assoyez-vous de façon à ce que la personne aphasique voit votre visage (vos expressions faciales) et votre gestuelle
- Privilégiez les échanges un à un (parlez une personne à la fois en groupe)
- Utilisez un vocabulaire simple et des phrases courtes (une information à la fois)
- Abordez des sujets de conversation connus de la personne aphasique
- Utilisez le support écrit (dessin, écriture) ou gestuel (gestes significatifs) pour appuyer le langage oral
- Répétez et/ou reformulez au besoin tout en vérifiant le degré de compréhension de la personne aphasique (n'oubliez pas de parler plus lentement)
- Privilégiez un contexte de communication agréable (évitez le bruit ambiant, etc.)
- Évitez de parler fort (souvenez-vous que la personne présente une aphasie et non une surdité !)

Pour favoriser l'expression :

- Encouragez la personne à utiliser un support écrit et/ou gestuel au besoin
- Vérifiez votre compréhension du message transmis (ex. : «Est-ce que vous me parlez de ...») et n'hésitez pas à signifier un bris de communication à la personne aphasique (ex. : «Je n'ai pas bien compris ce que vous m'avez dit»)
- Offrez des choix de réponses (ex. : «Désirez-vous vous asseoir ou vous coucher?») et suscitez des réponses courtes lors de questions ouvertes
- Posez des questions fermées (pour obtenir des réponses de type oui/non)
- Évitez de terminer les phrases à la place de la personne aphasique

Pour les intervenants :

- Donnez du renforcement positif et soulignez les efforts de la personne
- N'oubliez pas de parler à la personne aphasique normalement, sans l'infantiliser (souvenez-vous que l'aphasie n'a rien à voir avec l'intelligence !)
- Adressez-vous directement à la personne aphasique (et non à sa famille)
- N'interrompez pas la personne aphasique qui tente de communiquer un message
- Donnez l'occasion à la personne de s'exprimer (la pratique est essentielle !)
- Soyez toujours à l'affût du langage corporel qui pourra vous donner de précieuses informations sur l'état émotif de la personne durant l'échange
- Suscitez la collaboration des membres de la famille
- N'hésitez pas à utiliser le cahier de communication (si la personne en possède un)
- Si vous vous sentez démuni et impuissant face à l'aphasie de la personne ou s'il s'agit de la première fois que vous devez travailler avec une personne aphasique, soyez honnête, demeurez transparent et verbalisez-le !

Sources :

Site internet de l'AQPA (Association québécoise des personnes aphasiques).

Angélik Thauvette, M.P.O. (orthophoniste à l'Hôpital du Suroît).

Pour nous écrire : phare.clinique.cisssmo16@ssss.gouv.qc.ca